

vant à peine se mouvoir, la figure pâle convertie de sueur, ayant peine à répondre, et se plaignant continuellement de douleurs dans les reins et dans le rectum.

Le pouls marquait 130, température 102, ce qui au dire du médecin durait depuis plusieurs jours. En découvrant la malade nous voyons qu'on lui avait mis un cataplasme chaud sur l'hypogastre... un cataplasme trop chaud, car l'épiderme était enlevé.

Le ventre était légèrement ballonné dans la région hypogastrique, et sensible à la pression profonde.

La douleur se faisait sentir dans tout le bassin. A la vue de ce ballonnement, l'idée d'une rétention d'urine me vint à l'esprit et je m'enquis de l'état de la vessie. Elle avait été sondée depuis une heure environ, par conséquent le ballonnement n'était pas causé par la rétention. Et mon collègue ajoute que la malade ne pouvait uriner sans cathétérisme.

EXAMEN VAGINAL.

La vulve est entrouverte, le paroi vaginale postérieure est proéminente, oedématiée et très douloureuse. Il s'en écoule un sang noirâtre...

Le doigt introduit dans l'axe du vagin bute sur une masse arrondie, plutôt dure qui nous fait songer un moment, sans l'affirmer cependant, à une rétroflexion.

Après une recherche assez difficile et douloureuse pour la malade, nous trouvons le col... très haut derrière le pubis. Le doigt sur l'orifice du col, nous cherchons à introduire l'hysteromètre recourbé en arrière, nous arrêtant toujours à l'hypothèse d'une rétroflexion (et ayant éliminé déjà l'idée de grossesse par la température et les règles). Cette manœuvre échoua. Nous cherchons à mobiliser le col... impossible, car il est comme enclavé. Nous redressons alors l'hysteromètre et, cette fois, il est introduit de nouveau dans le col, il glisse sans effort jusqu'au fond, et nous révèle sa position. Il est accolé à la vessie et remonte très haut le long de la paroi abdominale.

Donc cette masse qui refoulait la paroi vaginale postérieure